

KIJNO Ladislav

KIJNO (Ladislav), peintre français d'origine polonaise (Varsovie 1921). Vers 1925, sa famille s'installa dans le nord de la France. Kijno se consacra à la peinture en 1947, rencontra le sculpteur Germaine Richier à Paris et fit ses premières recherches sur les papiers froissés, procédé qui suggère la troisième dimension. En 1950, il participa à la décoration de l'église d'Assy (crypte) et commença à évoluer vers l'Abstraction. Kijno s'établit en Bretagne en 1954, y exécute ses premiers « galets peints », où l'ornement coloré s'ajoute au matériau brut. Il habite ensuite Antibes (1956) et expose en 1957 au musée Picasso. Les œuvres de cette période (1957-58), inspirées par la mer et les galets, relèvent du Naturalisme abstrait pratiqué en France depuis quelques années par des peintres comme Bazaine et Bissière (*Composition abyssale I*, 1957, coll. part.). En 1958, Kijno expose toiles et papiers froissés à Paris, gal. Henri Bénézit. Suit une période plus confuse, durant laquelle il expérimente un graphisme plus spontané sur la toile (*Composition bleue pour l'écriture blanche*, 1961, coll. part.). Le style véritable de Kijno s'ordonne v. 1963. Dans l'espace de la toile (plus accidenté quand l'artiste utilise du papier froissé), de grands signes emblématiques monumentaux, souvent noirs, s'enlèvent sur des fonds colorés, et la matière, très étendue, permet des transparences suggérant la profondeur : *Horribles Blasons de la guerre* (1971, suite de papiers froissés, coll. part.). Kijno a donné également des cartons de tapis, de tapisseries et des cartons pour de belles mosaïques (gymnase de Juvisy-sur-Orge; immeuble du n° 24 de la rue Sibuet à Paris). Ce fut un artiste politiquement « engagé », la diversité de ses recherches techniques allant de pair avec un souci d'expression compatible avec le monde moderne. Kijno a exécuté en 1970 3 bois gravés, dont un *Portrait d'Antonin Artaud*. De 1961 à 1970, il a exposé à plusieurs reprises à la gal. Henri Dupont à Lille. Il est représenté dans divers musées, notamment à la fondation Maeght de Vence et au musée de Lille.

M. A. S.

In Petit Larousse de la Peinture
LACLOTTE M. Librairie Larousse

In l'Art du XX^e siècle. BREVILLE J.P. Larousse 1991

Kijno Ladislav

peintre français d'origine polonaise
(Varsovie 1921).

Né de père polonais et de mère française, Kijno a grandi en France, dans le Nord. Le repos forcé en sanatorium qu'il doit observer le fait se tourner vers la peinture, à laquelle, à partir de 1948, il se consacre exclusivement. Le pionnier de l'ouverture de l'Église catholique à l'art moderne qu'a été le chanoine Devémy lui demande en 1949 une Cène pour la crypte de l'église d'Assy. Cherchant des moyens d'expression neufs, Kijno travaille le papier froissé et, stimulé par la fréquentation de Germaine Richier, s'initie à la sculpture, à la gravure, à la tapisserie. Il trouve son moyen d'expression personnel en combinant le froissage du support papier et la vaporisation de la peinture, sans perdre le contact avec la nature, trouvant dans les *Galets d'Antibes* une source d'inspiration qui nourrit son œuvre dans toute une série poursuivie de 1957 à 1959. Il mélange l'huile, les encres, le vinyle, plus tard l'acrylique ; la peinture lui est une écriture (*Écritures blanches*, 1962) où, par séries, il dit avec clarté ses convictions (*Horribles blasons de la guerre*, 1966-1970), ses découvertes (*Retour du Japon*, *Zeus-Choc*, 1974), ses admirations anciennes (*Andreï Roublev*) ou contemporaines (*Pablo Neruda*). Ainsi, il présente ces dernières œuvres dans une architecture métallique à la Biennale de Venise en 1980 sous le titre de *Théâtre de Neruda*.

Soucieux d'amener l'art dans la cité, Kijno s'est plus préoccupé de participer à des ensembles monumentaux, en particulier dans la région parisienne et le Nord, que de voir entrer ses œuvres au musée. On en trouve pourtant au M.N.A.M. de Paris ou au M.A.M. de Dunkerque. Le Manège royal de Saint-Germain-en-Laye a montré en 1985 la série des *Retours de Chine* et le musée de Toulon, une ample rétrospective en 1986. Ses œuvres ont été également présentées à Paris (gal. P. Trigano) en 1991.

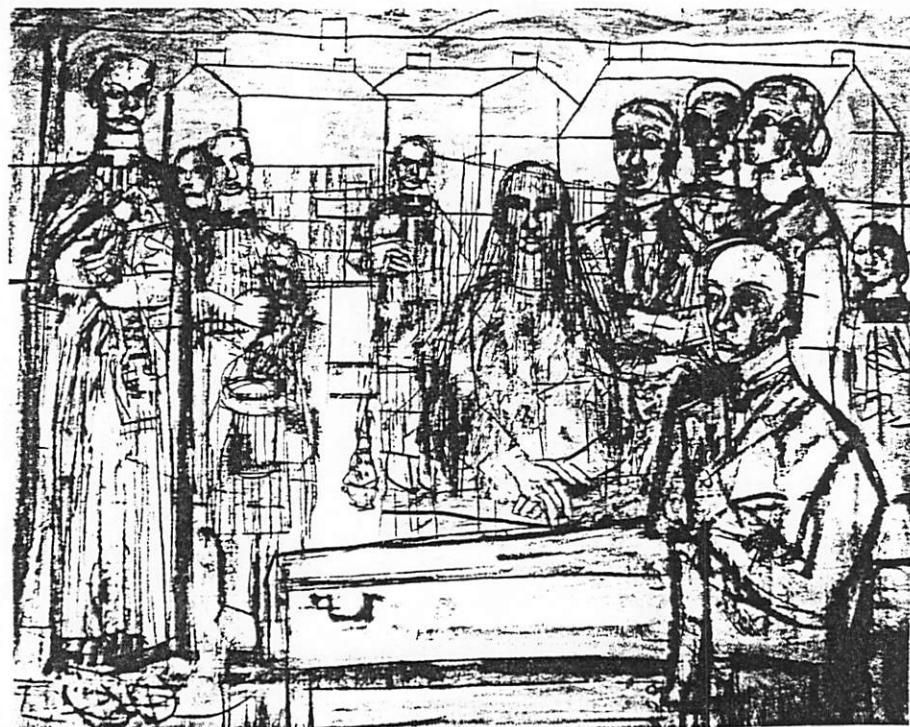
In KIJNO Lasdislas
de Raoul-Jean MOULIN
ed^e Cercle d'Art Paris 1994



Avec un dogon de sa collection
photographié par Claude Gaspari



Kijno devant *La Descente de Croix*, 1954-1955



26. *L'enterrement*, 1954-1955
Étude finale au fusain sur toile, 190 x 275 cm
Collection particulière